

25 000 kilomètres pour combattre la maladie

VERBIER ► Michel Stückelberger, atteint de mucoviscidose, et Vincent Bircher s'envoleront le 1^{er} mai prochain pour l'Alaska. En deux ans, ils espèrent rejoindre Ushuaia, au travers d'un périple à vélo. Rencontre à l'heure des derniers préparatifs.

OLIVIER RAUSIS

«On ne guérit pas de la mucoviscidose, on la combat!» Ayant fait sienne cette maxime, Michel Stückelberger de Verbier, atteint de cette maladie depuis sa naissance, il y a 25 ans, se lance dans une nouvelle aventure avec Vincent Bircher, son ami de toujours: «Ce projet est peut-être fou mais ses bases sont solides. Afin de sensibiliser un large public et de récolter des fonds en faveur de la lutte contre cette grave maladie, nous allons rallier à vélo l'Alaska, depuis l'extrême nord de l'Amérique, à Ushuaia, au sud de l'Amérique du Sud. Un périple de 25 000 km qui nous prendra deux ans.»

Si Michel n'a pas trop souffert de cette maladie jusqu'à l'âge de 20 ans, la situation s'est compliquée depuis: «Le traitement est désormais lourd, avec des médicaments à prendre tous les jours et de la physiothérapie respiratoire. Mais je ne me plains pas. Je suis en bonne forme physique et je tiens, à l'image de ce voyage en vélo, à réaliser mes rêves.»

Le virus de l'aventure

Michel et Vincent, qui se connaissent depuis l'école enfantine, n'en sont pas à leur première aventure. En 1999, à l'âge de 17 ans, ils relient Verbier à Paris, à deux sur un scooter de 50 cm³. En l'an 2000, ils rejoignent Moscou à moto 125 cm³. Ils récoltent alors 10 000 francs en faveur du Groupement valaisan romand pour la mucoviscidose (GVRM). En 2002, c'est à vélo qu'ils relient Verbier au Cap Nord, en passant par Athènes. En quatre mois, ils parcourent 7 000 km et réunissent 25 000 francs pour le GVRM.

Cette année toutefois, ils passent au stade supérieur: «Depuis quatre ans, nous nous serrons la ceinture pour financer notre nouveau projet. Aujourd'hui, nous sommes prêts. Nos économies sont suffisantes pour tenir le coup pendant deux ans. Ce qui signifie que l'argent que nous récolterons pendant notre périple, par le biais de l'association muco-vélo, sera intégralement reversé au GVRM.»

Le 1^{er} mai, jour de l'Ascension, Michel et Vincent s'envoleront donc pour l'Alaska. A quelques jours du départ, l'appréhension fait son apparition: «Nous sommes prêts, mais il y a encore une foule de détails à régler. Quoi qu'il en soit, nous ne partons pas pour battre des records, mais pour partager une aventure hors du commun. Nous ne roulerons pas la tête dans le guidon et démontrerons qu'il est possible, pour une personne atteinte de mucoviscidose, de vivre normalement. Nous serons tributaires de certaines contraintes, liées au traitement médical de Michel, mais nous avons bien l'intention de vivre à fond chaque instant.»

Les personnes désireuses de soutenir l'action de Michel Stückelberger et Vincent Bircher, peuvent verser des dons à l'Association Muco-Vélo, 1939 Verbier, CCP 17-771621-7. Infos sur www.muco-velo.ch



Michel Stückelberger (à droite) et Vincent Bircher emporteront chacun plusieurs dizaines de kilos de matériel sur leurs vélos pour leur périple de 25'000 km entre l'Alaska et Ushuaia. LE NOUVELLISTE

UN VOYAGE EN SEPT ÉTAPES

Michel Stückelberger et Vincent Bircher s'envoleront le 1^{er} mai prochain pour Anchorage, en Alaska. Ils prendront le temps de s'acclimater avant de s'élancer, en principe autour du 10 mai, de Prudhoe Bay, la ville la plus septentrionale accessible par la route du continent américain. Le voyage sera ensuite divisé en sept étapes: Prudhoe Bay - Vancouver (3700 km), Vancouver - San Diego (2500 km), Tijuana - San Cristobal (2000 km), l'Amérique centrale (3200 km), de la Colombie à l'Équateur (2000 km), du Pérou à la Bolivie (5200 km) et du Chili à la pointe de l'Argentine (6200 km).

Vingt-cinq mille kilomètres au total que les deux aventuriers se proposent de parcourir en deux ans, ce qui représente une moyenne de 30 à 40 km par jour: «Nous allons vivre hors du temps pendant deux ans, en profitant au maximum de cette expérience de vie. Si nous avons défini des étapes, c'est surtout pour donner un cadre à notre voyage et pour tenir compte des possibilités d'accès aux soins, en cas de besoin, pour Michel. Si l'envie nous prend de nous arrêter deux ou trois jours dans un endroit, nous le ferons. Mais nous savons aussi qu'au bout de ces deux ans, nous reviendrons ici, à Verbier, pour poursuivre notre vie.» OR

PUBLICITÉ